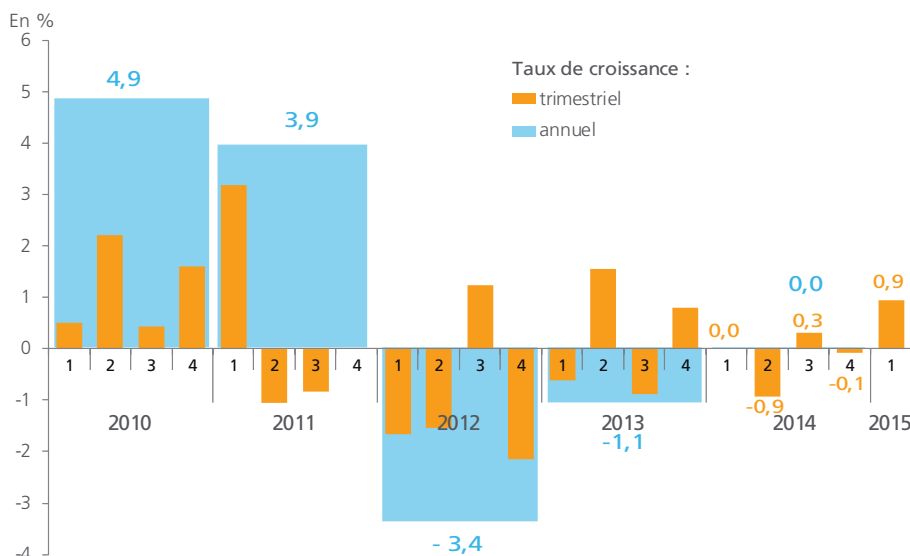


### La production industrielle dans le monde reste indécise : dynamique aux États-Unis, modérée en Europe, à la peine dans les BRIC

**E**n 2014, la production de l'industrie manufacturière française est restée stable, après les reculs de 1,1 % en 2013 et de 3,4 % en 2012. Elle demeure, depuis deux ans, 5 % en dessous du niveau atteint début 2011, après le rebond de 2010. Repartie début 2013, la croissance de la production manufacturière européenne s'est infléchi en 2014, la production allemande marquant une pause. Dans le reste du monde, la production manufacturière a accéléré aux États-Unis (+ 3,5 % en moyenne annuelle après + 2,6 % en 2013) alors qu'elle a été à la peine au Japon (+ 2,1 % en moyenne annuelle mais - 1,4 % en glissement), en Corée du Sud (+ 0,5 %) et dans les BRIC. Au premier trimestre 2015, dans le contexte favorable créé par la baisse des prix des produits pétroliers et la dépréciation de l'euro, la production manufacturière a rebondi en France (+ 0,9 % par rapport au quatrième trimestre) et a encore progressé dans la zone euro (+ 0,7 %), bien qu'elle ait à nouveau stagné en Allemagne. Elle a décéléré au Royaume-Uni (+ 0,1 %), aux États-Unis (- 0,3 %) et en Chine (+ 1,3 %), pays dont les industries pourraient pâtir à présent de l'appréciation de leur monnaie.

Graphique 1 : Évolution de la production de l'industrie manufacturière en France



Source : Insee, indice de la production industrielle (IPI).

En France, en moyenne annuelle, la production manufacturière s'est stabilisée en 2014, après deux années de baisse : - 1,1 % en 2013 et - 3,4 % en 2012 (graphique 1).

En rythme infra-annuel, la production manufacturière est également restée globalement stable, hormis un recul marqué au deuxième trimestre (- 0,9 %) : 0,0 % au premier trimestre, + 0,3 % au troisième et - 0,1 % au quatrième. Cette atonie prolonge celle observée en 2013 : depuis deux ans, la production manufacturière fluctue autour d'un niveau inférieur de plus de 5 % à celui atteint début 2011, après le rebond de 2010.

#### En 2014, l'industrie automobile, la chimie et la fabrication de machines et équipements ont été dynamiques...

En recul depuis 2011 (graphique 2c), l'industrie automobile s'est nettement redressée en 2014 (+ 4,0 % après - 6,0 % en 2013), en

particulier la construction de véhicules automobiles (+ 3,8 % après - 10,5 %) et la fabrication de carrosseries et remorques (+ 3,2 % après - 7,7 %). Sur l'ensemble de l'année 2014, la production de l'industrie chimique a été dynamique (+ 3,5 %). Sa croissance est en accélération régulière depuis deux ans (graphique 2a), bénéficiant, en outre, de la baisse des prix des produits pétroliers depuis le second semestre 2014. La fabrication des machines et équipements est également repartie (+ 3,4 % en 2014, après - 5,9 % en 2013).

La construction automobile, la chimie et la fabrication de machines et équipements ont bénéficié en 2014 de la reprise des exportations, dans le contexte de forte dépréciation de l'euro à partir du printemps. Les ventes d'automobiles ont augmenté vers l'Espagne, sur fond d'amélioration de la consommation privée et de la prolongation de la mesure d'aide au secteur automobile (prime à la casse). Les exportations de machines ont, elles aussi, augmenté vers le Royaume-Uni, où la croissance reste solide grâce à un investissement productif dynamique, ainsi que vers la Chine et l'Espagne. La production de l'industrie chimique a notamment été tirée par celle des produits agrochimiques exportés vers les États-Unis et le Brésil, la détente des prix pétroliers améliorant la compétitivité des produits français.

À un niveau plus fin d'activité, d'autres branches ont repris de l'élan, telle la *construction navale* (+ 4,7 % en 2014 après - 4,4 % en 2013), l'*industrie du cuir et de la chaussure* (+ 2,4 % après - 10,3 %) ainsi que la *fabrication de boissons* (+ 3,7 % après - 3,6 %). La production des *autres produits manufacturés* est également en hausse (+ 0,5 % après - 0,4 %), portée notamment par la fabrication d'instruments et de fournitures à usage médical et dentaire (+ 4,3 % après + 1,6 %).

### ... alors que les industries de haute technologie ont reculé...

Par contre, l'industrie manufacturière de haute technologie – qui regroupe<sup>1</sup> l'aéronautique et le spatiale, l'industrie pharmaceutique ainsi que l'informatique, l'électronique et l'optique – a globalement reculé en 2014 (- 2,4 %), après avoir progressé jusqu'à la fin 2013 : + 1,4 % en 2011, + 2,4 % en 2012 et + 6,4 % en 2013 (graphique 3), « perdant du terrain » vis-à-vis de l'Allemagne, particulièrement dynamique depuis 2010.

Après une année 2013 exceptionnelle (+ 14,3 %), la construction *aéronautique et spatiale* a fortement ralenti en 2014 (+ 0,2 %) mais l'activité est restée soutenue sur l'ensemble de l'année. Si la production de l'*industrie pharmaceutique* recule globalement de 3,8 % en 2014 (après + 0,6 % 2013 et + 4,3 % en 2012), elle enregistre cependant un redressement spectaculaire au second semestre, avec une croissance de 4,1 % au quatrième trimestre, après le fort recul enregistré depuis la mi-2013 (graphique 2b). L'industrie pharmaceutique française est confrontée à la tombée de plusieurs brevets. La fabrication de *produits informatiques, électroniques et optiques* est repassée dans le rouge (- 3,7 % en 2014 après + 6,7 % en 2013) : le second semestre, moins mauvais que le premier, n'a pas rattrapé l'année.

### ... ainsi que d'autres branches

L'évolution de la production de *produits raffinés* est comparable à celle de la pharmacie : globalement, elle a reculé (- 2,3 %) puis fortement progressé au second semestre, portée par la baisse des prix des produits pétroliers. La production de *caoutchouc-plastique* et de *minéraux non métalliques* a stagné, comme en 2013, après, il est vrai, le fort recul de 2012. La transformation du caoutchouc-plastique ne semble pas avoir tiré parti, en 2014, de la baisse des prix des produits chimiques, dans le contexte de repli des prix des produits pétroliers. La production d'*équipements électriques* a fortement reculé en 2014 (- 5,4 %) alors qu'elle s'était stabilisée en 2013 (- 0,4 %) après le fort repli de 2012. Toutefois, elle s'est améliorée tout au long de l'année 2014, rebondissant au dernier trimestre 2014 (+ 1,7 %).

### Repartie début 2013, l'industrie manufacturière européenne s'est infléchi en 2014...

La production manufacturière européenne a augmenté en 2014 (graphique 4) : + 2,2 % en moyenne annuelle, après la stagnation enregistrée en 2013 (- 0,5 %) et, surtout, le recul de 2012 (- 2,2 %). Néanmoins, cette progression est modérée. Elle reflète une quasi-stagnation au cours de l'année 2014, au niveau atteint en début d'année. Ainsi, le glissement annuel<sup>2</sup> en fin d'année de la production manufacturière européenne (+1,3 %) est plus limité que la moyenne annuelle et que le même glissement fin 2013 (+ 2,1 %).

Cette faible évolution de l'activité manufacturière européenne traduit les difficultés de ses trois « locomotives » traditionnelles : allemande, française et italienne. Elle bénéficie toutefois de la croissance continue, depuis début 2013, des industries manufacturières britannique, espagnole et des pays d'Europe centrale.

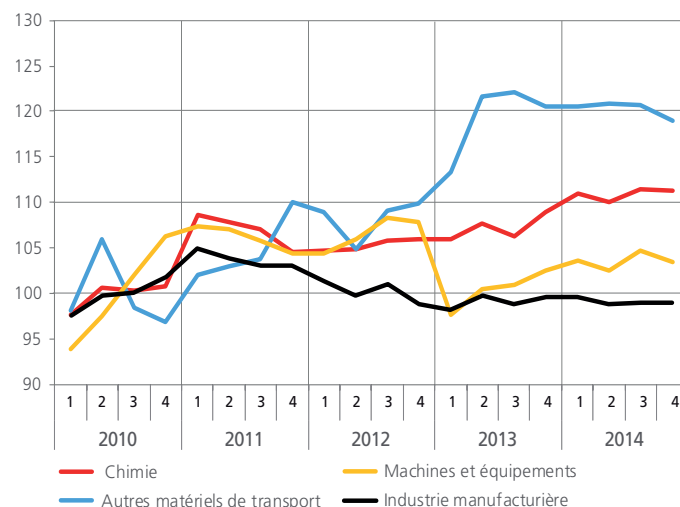
### ... la production allemande ayant marqué une pause

En *Allemagne*, en moyenne annuelle, la production de l'industrie manufacturière a retrouvé la croissance (+ 1,9 %) après deux années de stagnation (+ 0,2 % en 2013 après - 0,5 % en 2012). Ce sont surtout les biens d'investissement, moteurs traditionnels de l'activité industrielle allemande, qui ont tiré cette production (+ 2,3 %).

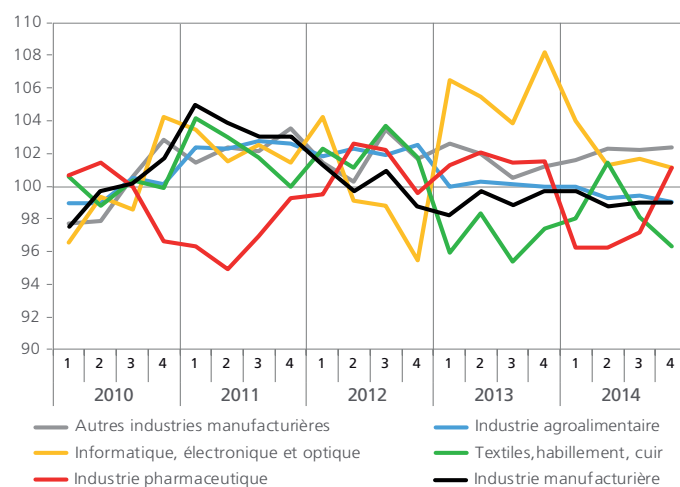
## Graphiques 2 : Évolution de la production de l'industrie manufacturière en France entre 2010 et 2014

Indice base 100 en 2010, CVS-CJO

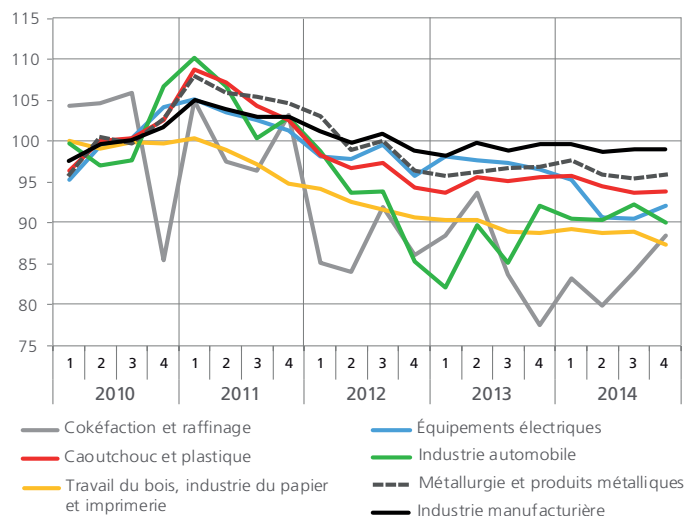
### a - Branches en croissance



### b - Branches en stagnation



### c - Branches en recul



Source : Insee, Indice de la production industrielle (IPI).

<sup>1</sup> Selon Eurostat.

<sup>2</sup> Évolution entre les derniers trimestres 2013 et 2014.

L'industrie manufacturière allemande bénéficie d'une base solide : elle représente 22 % de la valeur ajoutée totale de l'économie et son excédent commercial a battu un nouveau record en 2014. Même si les coûts salariaux y augmentent davantage que par le passé, l'industrie manufacturière maintient son avantage compétitif et l'industrie allemande de haute technologie a crû de + 3,4 % en 2014. Ainsi, début 2014, la production de l'industrie manufacturière allemande avait retrouvé son niveau d'avant-crise. Toutefois, si en moyenne annuelle la production de l'industrie manufacturière a augmenté en 2014, elle est restée à peu près stable tout au long de l'année, au niveau atteint au premier trimestre, après une croissance forte et régulière au cours de l'année 2013. En attestent les glissements annuels en fin d'année : + 3,3 % fin 2013 puis seulement + 0,9 % fin 2014.

### Au Royaume-Uni, en Espagne et en Europe centrale l'industrie manufacturière a continué de croître tout au long de 2014...

L'Espagne et, plus encore le Royaume-Uni, contribuent avec régularité à la croissance européenne depuis le début 2013.

En Espagne, la production de l'industrie manufacturière a continué de se redresser, enregistrant une croissance de + 1,9 % après une stabilisation en 2013 faisant suite, elle-même, au très fort recul de 2012 (- 7,7 %). L'Espagne a procédé à une dévaluation interne en réduisant le coût du travail et ses exportations ont établi un nouveau record. Mais le caractère durable de cette embellie reste à confirmer, l'effort de R & D restant limité, même si l'industrie de haute technologie a crû en 2014 (+ 1,5 %).

Au Royaume-Uni, la production de l'industrie manufacturière (+ 3,1 % en 2014) a progressé tout au long de l'année, portée par celle des biens intermédiaires (+ 5,1 %). Dans un contexte de politiques budgétaire et monétaire accommodantes, l'économie britannique tire son dynamisme de la demande intérieure. En particulier, le secteur automobile britannique est en expansion continue depuis trois ans, stimulé par de nouveaux modèles et des conditions de financement très abordables. La production de l'industrie manufacturière britannique se rapproche ainsi de son niveau d'avant-crise. Cependant, elle reste peu ancrée sur les produits de haute technologie, dont la production a même reculé en 2014 (- 1,4 %).

Un ensemble de pays d'Europe centrale se caractérise par la croissance soutenue de leur industrie manufacturière : Hongrie (+ 8,1 %), Roumanie (+ 8,1 %), République tchèque (+ 6,6 %), Slovaquie (+ 5,5 %) et Pologne (+ 4,4 %). Une zone de pays à la dynamique industrielle soutenue s'est constituée autour de l'Allemagne.

### ... alors qu'elle a stagné en Italie

En Italie, en moyenne annuelle, la production manufacturière s'est stabilisée en 2014 après, un repli marqué en 2013 (- 2,9 %) et plus encore en 2012 (- 6,7 %). L'activité a néanmoins repris de l'élan dans la fabrication de matériels de transport (+ 4,6 % dans l'automobile et + 10,9 % dans les autres matériels de transport) ainsi que dans les équipements informatiques et électroniques (+ 2,4 %).

En rythme infra-annuel, la production manufacturière est restée quasiment inchangée depuis le début 2013, un profil voisin de celui de l'industrie manufacturière française : les glissements annuels fin 2013 et fin 2014 sont respectivement de - 0,1 % et - 0,7 %. L'industrie italienne souffre d'une faible productivité de la main-d'œuvre, liée à l'investissement dans l'innovation et la formation. Elle pâtit également du repli de la demande intérieure dans le pays depuis 2011.

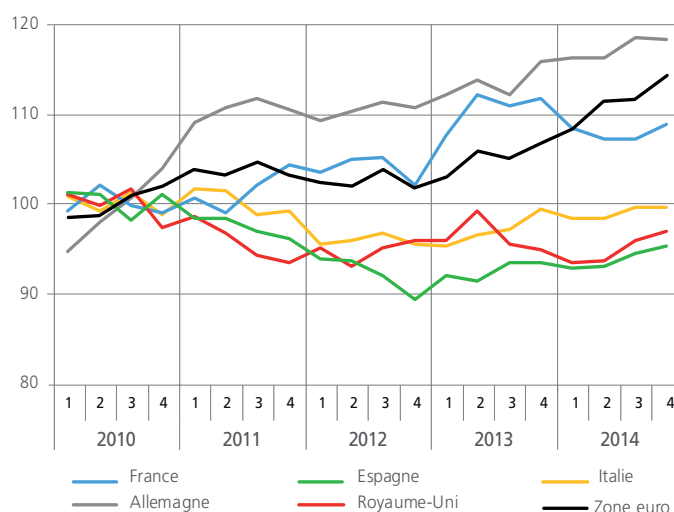
### Dans le reste du monde, la production manufacturière a accéléré aux États-Unis en 2014...

Hors d'Europe, les situations sont également contrastées.

Aux États-Unis, la production manufacturière a accéléré en 2014 (+ 3,5 % après + 2,6 % en 2013 – voir tableau). Elle a été tirée par le secteur automobile et les gains de compétitivité induits par la faible progression des salaires et la réduction du coût de l'énergie

### Graphique 3 : Évolution de la production de l'industrie manufacturière de haute technologie

Indice base 100 en 2010, CVS-CJO



Source : Eurostat, Indice de la production industrielle (IPI).

(gaz de schiste) dont bénéficient, en particulier, les secteurs de la chimie et de la métallurgie. Cette dynamique a été renforcée par une consommation des ménages en forte augmentation, favorisée par la baisse du prix de l'essence (un poste particulièrement important aux États-Unis) et le recul du chômage.

### ... a peiné en Corée du Sud et au Japon...

Au Japon, si la production manufacturière a progressé de 2,1 % en moyenne annuelle, elle s'est retournée en début d'année et a fortement diminué ensuite. L'examen des glissements annuels est édifiant : - 1,4 % fin 2014 après + 5,8 % fin 2013. Les industriels ont pourtant bénéficié de la chute du yen qui améliore la compétitivité-prix des produits *Made in Japan*. Les exportations ont ainsi retrouvé un certain dynamisme, avec notamment la poussée des ventes de robots industriels (vers les chaînes d'assemblage américaines) ou le rebond des livraisons de composants électroniques vers les usines asiatiques d'assemblage de smartphones (Chine). Un rapatriement d'unités de production vers l'archipel a été constaté pour profiter de la chute du yen. Cependant, celle-ci renchérit les importations des PME japonaises, dégradant leurs résultats, et pèse sur le pouvoir d'achat des ménages et ainsi sur la demande intérieure.

En Corée du Sud, la production manufacturière a stagné (+ 0,5 %), le climat des affaires se détériorant avec la baisse des carnets de commandes. Les résultats du commerce extérieur ont été décevants, notamment avec la Chine. En glissement annuel, le recul de la production manufacturière est de - 1,8 % fin 2014 (après + 0,9 % fin 2013).

### ... et a ralenti ou reculé dans les BRIC excepté, conjoncturellement, en Russie

En Chine, l'activité a ralenti : la production industrielle n'a progressé que de 8,3 % en 2014, après + 9,7 % en 2013. Cette décélération est continue depuis la crise mondiale en 2009. Les prix à la production en recul depuis 2012 ont chuté fin 2014 et début 2015. Le ralentissement a touché tous les grands secteurs industriels, notamment l'acier, le ciment et l'électricité. Compte tenu des surcapacités de production industrielle accumulées, les dépenses d'investissement en biens d'équipements ont reculé en 2014. Le ralentissement de la croissance industrielle et des investissements semble nécessaire pour mettre un terme à une situation de surcapacité et d'endettement excessif. Les exportations sont restées un des principaux moteurs de la croissance alors même que les flux commerciaux ont ralenti, dans le sillage du manque de dynamisme du commerce mondial. Par ailleurs, la compétitivité de l'industrie chinoise a été mise à mal par l'appréciation du yuan et l'augmentation des coûts salariaux.

En Inde, où l'économie peine à rebondir, la croissance de la production manufacturière est restée modeste en 2014 (+ 0,9 % après + 0,4 % en 2013). Elle a enregistré d'amples fluctuations au cours de l'année. Les pouvoirs publics, soucieux de favoriser un modèle économique tourné vers la production industrielle, incitent les investisseurs étrangers à installer leurs usines en Inde, au détriment de la Chine.

Au Brésil, en récession économique, la production industrielle a fortement reculé (- 4,0 % après + 2,9 % en 2013). L'économie brésilienne est affectée par la chute des prix du pétrole ainsi que par l'affaire de corruption relative à la compagnie nationale pétrolière Petrobras.

La Russie affiche, de manière surprenante, une progression de la production manufacturière (+ 2,0 % après + 0,7 % en 2013). Cette accélération de l'activité résulte de l'embargo alimentaire introduit par la Russie à l'été 2014 qui aurait stimulé la production locale. Simultanément, la chute du rouble a également pu avoir un effet positif sur la production russe, par un effet de substitution des importations devenues trop chères.

## Début 2015, la production manufacturière a rebondi en France...

Dans le contexte favorable créé par la baisse de prix des produits pétroliers et la dépréciation de l'euro, la production manufacturière rebondi au premier trimestre 2015 (+ 0,9 % par rapport au dernier trimestre 2014), avec de « belles » croissances dans la pharmacie (+ 3,1 %), qui conforte donc son redressement amorcé au second semestre 2014, le raffinage (+ 7,6 %), avec la baisse des prix des produits pétroliers, et les matériels de transport, notamment l'automobile (4,6 % et 3,9 % pour les autres matériels de transport). Le textile-habillement a enregistré une légère croissance (+ 0,4 %), de même que la métallurgie (+ 0,8 %).

En revanche, un ensemble de branches a reculé, certes de façon limitée : chimie (- 0,6 %), équipements électriques (- 0,3 %), bois-papier (- 0,2 %) et caoutchouc-plastique (- 0,2 %). Enfin, l'informatique-électronique a continué à reculer au premier trimestre 2015 (- 0,7 %) et les machines et équipements, dynamiques en 2014, ont marqué le pas (- 1,0 %).

## ... a continué de croître en Europe...

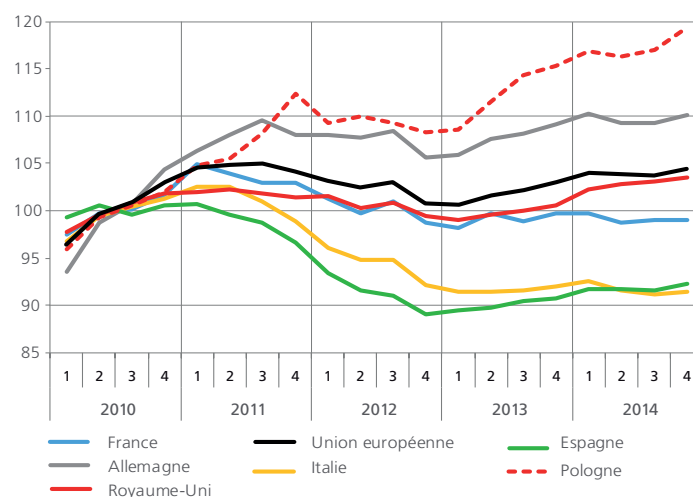
Plus globalement, la progression de l'activité manufacturière s'est poursuivie au premier trimestre 2015 dans l'Union européenne (+ 0,8 %) et dans la zone euro (+ 0,7 %). En Allemagne, dans la continuité de 2014, elle a stagné (+ 0,2 %), avec néanmoins une progression soutenue dans l'informatique-électronique et la chimie. La production manufacturière est restée ferme en Espagne (+ 1,0 %) et accélère progressivement en Italie (+ 0,4 % après + 0,4 % au dernier trimestre 2014). Dans ces deux économies, la production manufacturière est soutenue par l'activité dans les industries automobile, pharmaceutique et le raffinage. En revanche, au Royaume-Uni, le ralentissement se confirme (+ 0,1 % après + 0,2 % au dernier trimestre 2014). L'industrie britannique pourrait commencer à pâtir du renchérissement de la livre sterling et de la morosité du secteur de la construction. Ces difficultés s'ajouteraient à la détérioration de la productivité depuis la crise avec un marché du travail très flexible, destiné à enrayer le chômage.

## ... mais a pâti du renchérissement des monnaies en Amérique et en Asie

La production manufacturière montre quelques signes d'essoufflement aux États-Unis, où elle se tasse (- 0,3 % au premier trimestre 2015 après + 0,9 % fin 2014), et en Chine où elle ralentit

## Graphique 4 : Évolution de la production de l'industrie manufacturière dans l'Union européenne

Indice base 100 en 2010, CVS-CJO



Source : Eurostat, Indice de la production industrielle (IPI).

## Évolution de la production de l'industrie manufacturière dans le monde

Volume, CVS-CJO, en %

	2012	2013	2014
Japon	0,2	-0,6	2,1
Corée du Sud	1,8	0,4	0,5
États-Unis	4,1	2,6	3,5
Zone euro	-2,6	-0,7	1,8
Brésil	-2,8	2,9	-4,0
Inde	0,6	0,4	0,9
Chine	10,0	9,7	8,3
Russie	5,0	0,7	2,0

Source : OCDE, sauf la Chine (Coe-Rexecode).

(+ 1,3 % après + 1,9 %). L'appréciation du dollar et du yuan a probablement entamé la compétitivité commerciale de ces deux économies. En outre, aux États-Unis, la baisse des cours du pétrole réduit les investissements en infrastructures pétrolières (pétrole de schiste), pesant ainsi sur un ensemble d'activités industrielles liées. L'industrie sud-coréenne semble également souffrir de l'appréciation du won : si la production se stabilise en début d'année, elle reste inférieure de 2 points à son niveau le plus haut atteint fin 2013. Au Japon, les industriels semblent profiter de la dépréciation du yen pour rapatrier certaines productions délocalisées, ce qui aurait pour effet d'accélérer l'activité (+ 1,6 % après + 0,8 %). Au Brésil, le recul de la production s'accroît (- 2,8 % après - 2,5 % au quatrième trimestre 2014). Enfin, en Russie, après le rebond de 2014, l'industrie manufacturière a fortement reculé au premier trimestre 2015 (- 4,4 %).

## Stéphane Capet, DGE

### Pour en savoir plus ...

« L'industrie en 2014 », dossier de la DGE, à paraître.

Consultez la rubrique « Études et statistiques »  
du site [www.entreprises.gouv.fr](http://www.entreprises.gouv.fr)

Directeur de la publication : Pascal Faure

Rédacteur en chef : François Magnien

Secrétariat de rédaction : Martine Automme, Nicole Merle-Lamont

Composition : Hélène Allias-Denis, Brigitte Baroin

ISSN : 2269-3092

Dépôt légal : 2015

DGE - 67, rue Barbès, 94200 Ivry-sur-Seine

**DGE**  
DIRECTION GÉNÉRALE  
DES ENTREPRISES